

7 mai 2020

La comète de l'espoir ?

Une fois n'est pas coutume, cet article n'est pas signé Louis d'Alencourt, mais par un lecteur du Grand réveil, connu sous le pseudo "Uncle" qui partage avec nous de précieuses observations concernant un événement possible dans ciel en mai, d'une portée et d'une signification eschatologiques.

Cet événement serait un phénomène astronomique, le résultat de la rencontre -et de la collision possible- des comètes ATLAS et SWAN, donc un signe dans le ciel qui serait observable de la terre à partir du 24 mai pour 7 jours.

Nous utilisons le conditionnel car à ce jour, on ne peut que qu'anticiper ces événements sans en avoir une totale certitude, mais avec de fortes présomptions.

Le travail de notre ami *Uncle* est suffisamment précis, documenté et argumenté pour que nous lui accordions du crédit et que nous l'insérions dans nos recherches eschatologiques.

Voici donc l'exposé de *Uncle* :

L'observation dans le ciel dont je vais vous faire part se situe dans la continuité des études concernant le miracle du soleil à Fatima, l'apparition de Notre-Dame aux 3 Fontaines, et sur les déclarations de Malachi Martin pour **le signe dans le ciel** :

Malachi Martin qui avait lu le troisième secret de Fatima déclara en 1997 que « *le grand facteur déclenchant aura lieu dans le ciel. Observez toujours le ciel. Le signe de la Vierge apparaîtra dans le ciel, et c'est pour bientôt. D'ici les 10 ou 20 prochaines années. Ce sera un choc pour tout le monde. Cela montrera que Dieu existe. Lorsqu'un jour de printemps, vous verrez dans le ciel un signe, comme une aurore boréale, tout commencera...* »

Mes bases de recherche.

Le signe du ciel doit être définitivement :

- Un événement que nous pouvons relier au **miracle du soleil du 13 octobre 1917** puisque cet événement fait aussi référence à la fin des temps.
- Vu partout sur la terre.
- Reconnu par tous comme un phénomène anormal et non pas seulement par les chrétiens éveillés.

L'autre piste de réflexion vient de l'apparition aux 3 Fontaines.

Car un phénomène dans le ciel miraculeux, du même genre que celui de Fatima, s'est reproduit localement, reliant les deux apparitions.

Ce fut le 12 avril 1980 (donc il y a maintenant 40 ans), en commémoration du 33^e anniversaire de l'apparition (le 12 avril 1947) aux 3 Fontaines. 33, le chiffre parfait, le chiffre du Christ.

Plusieurs milliers de personnes réunies aux Trois Fontaines assistèrent à un "miracle du soleil".
L'astre se serait mis en mouvement et le ciel serait devenu bleu, violet puis rose.
Donc, comme le 13 octobre 1917.

2ème condition d'un signe du ciel : il doit être vu partout sur la Terre.

Présentement, intentionnellement ou par la grâce du ciel, nous sommes dans une :

- Situation idéale pour l'observation où tout est arrêté à cause du coronavirus.
- Situation idéale de notre point de vue de l'intervention du Ciel parce que le sacrifice et l'oblation sont arrêtés, et on sait qu'il y aura un signe face à ce constat. La limite que peut endurer Notre-Seigneur Jésus-Christ est proche.

Le signe est donc très significatif en cette période critique puisque cette occasion ne se représentera plus avant longtemps.

Par le Grand réveil, j'ai aussi été mis sur la piste avec les devises de Léon XIII dans la prophétie des papes de St-Malachie, «Lumière dans le Ciel », la 102 ème devise, suivie de «Feu Ardent», la 103 ème devise (saint Pie X).

Sur les armoiries de Léon XIII, figure une comète.

Les comètes ATLAS et SWAN se révèlent en avril

Le 11 avril, on apprend que la comète ATLAS, qui est elle-même un fragment de la grande comète de 1844, et se dirige vers le soleil, **s'est scindée en 4 parties.**

Le lendemain nous apprenions **la découverte de la comète SWAN, elle aussi le 11 avril.**

Ni l'une ni l'autre n'étaient prévues en 2020.

Les deux comètes seront dans la constellation de Persée, un peu à gauche et en haut du soleil, presque en conjonction.

Pour que le signe soit visible par tous, il n'y a qu'une condition possible : il doit obligatoirement être associé au soleil, visible par tous de jour, et le suivre.

Mais des comètes visibles de jour, c'est pratiquement impossible.

De plus, la désintégration d'ATLAS en 4 noyaux anéantit *a priori* tout signe de comète visible à l'œil nu... bien qu'elle continue sa route vers le soleil.

Mais, bizarrement, en étudiant la comète SWAN, on s'aperçoit qu'elle a une trajectoire spéciale.

Puis je réalise que les deux phénomènes avaient eu lieu le 11 avril.

Le 11 avril!

Le 11 avril c'était le Samedi Saint, la journée de Jésus au tombeau, signe d'espérance pour les chrétiens qui veillent et qui attendent sa Résurrection.

Mais le 11 c'est aussi le chiffre par excellence des francs-maçons.

Eux, ils le croient mort (les messes et les sacrifices sont arrêtés) tout comme les grand-prêtres du temps le croyaient.

Mais c'est la journée où « Jésus est descendu aux enfers » . Il a rejoint les morts dans leur demeure, le *Shéol*, comme dit la Bible en hébreu, et ouvert les portes du ciel à ceux qui L'avaient précédé.

Les deux comètes nous donnent un premier signe de foi et d'espérance: pendant que l'une va à perte, l'autre est signe de résurrection.

Mais le signe prévisible est bien plus grand encore.

A partir des prédictions de trajectoires publiées par la NASA, j'ai donc comparé les deux, celles d'ATLAS et SWAN.

Et voici l'évidence : **personne n'a vu jusqu'à maintenant que les trajectoires d'ATLAS et de SWAN s'entrecroisent.**

À quelle date ? **Entre le 21 mai 2020, jour de l'Ascension de Notre-Seigneur, et le 24 mai.**

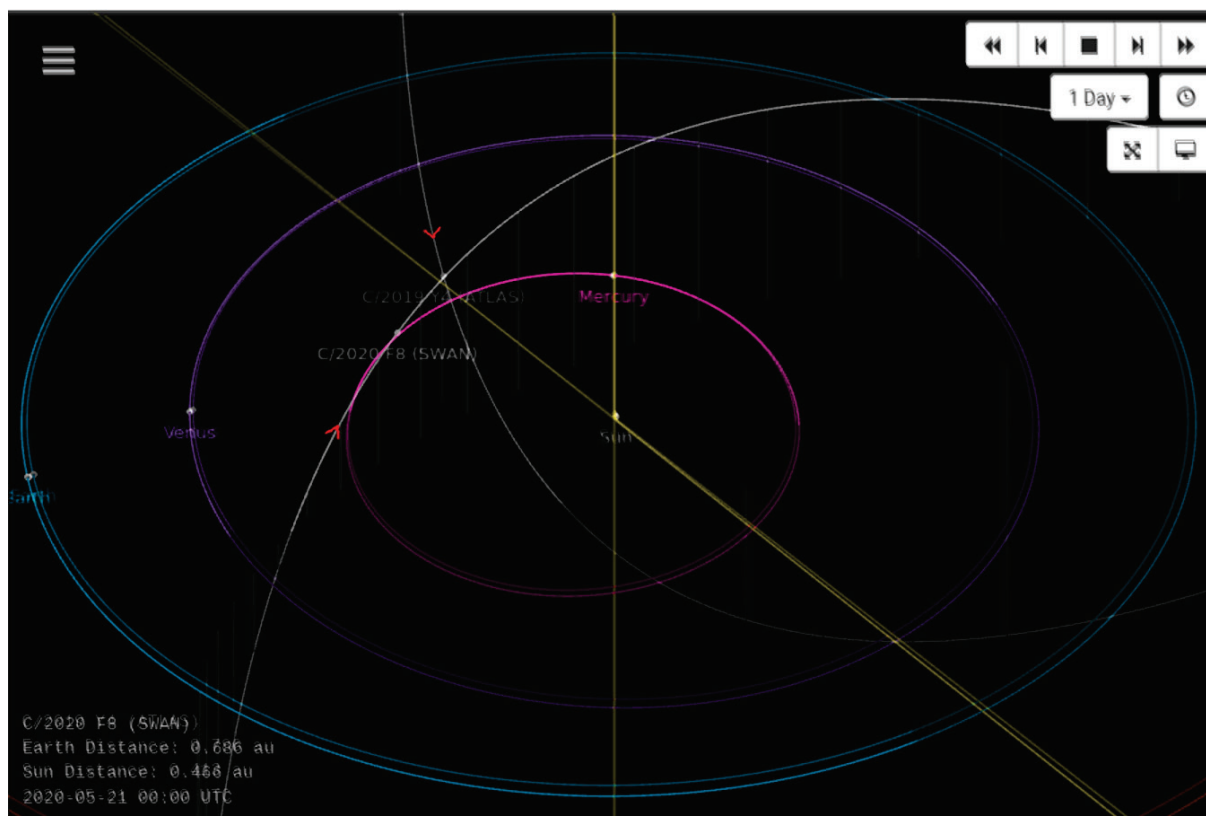
La probabilité d'une telle rencontre est pratiquement nulle.

Voilà pourquoi personne ne l'a vu, peut-être parce que les astronomes ne regardent que l'une ou l'autre des comètes, ou alors cela nous est caché intentionnellement.

Mais quand « Dieu a d'autres plans » c'est possible.

Voici les images superposées des deux comètes avec les trajectoires anticipées par la NASA : ATLAS vient d'en haut (c'est le point blanc au nord est de SWAN) et descend vers le soleil, et SWAN passe à droite de la planète mars et se dirige vers le haut. Les deux points sont très proches.

Or, deux corps célestes qui s'approchent un de l'autre sont influencés par la gravité. Donc, l'un attire l'autre. Et ATLAS étant divisée en quatre parties depuis le 11 avril ne fait qu'augmenter la probabilité d'une collision potentielle.



Quelle est la conséquence d'une collision, même partielle, entre deux comètes ?

Phénomène, précisons-le, jamais observé par l'astronomie moderne !

Selon les physiciens, une collision frontale aurait comme conséquence que « *les comètes se désintégreraient très probablement en morceaux plus petits. De plus, la grande quantité d'énergie thermique produite par la collision peut être capable de vaporiser la glace en eau gazeuse, et peut également produire des particules de verre à partir de la fusion des particules de roche.* »

Mais même s'il n'y pas collision, l'expansion des gaz et des particules de deux comètes s'approchant du soleil au même point **peut produire un voile spatial.**

Or ce phénomène, s'il a lieu, sera visible de la terre, à mon avis le 24 mai, jour de Notre-Dame Auxiliatrice, Secours des chrétiens.

Relié au songe des trois blancheurs de Don Bosco.

Relié à Notre-Dame du Rosaire par la victoire de Lépante il y a 449 ans.

On a tous déjà assisté ou presque au phénomène de **parhélie** par une froide nuit d'hiver.

Le soleil se réfracte au travers les nuages hauts nommés cirrus et deux autres soleils apparaissent alors de chaque côté. Voir image :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Parh%C3%A9lie#/media/Fichier:Sundogs_-_New_Ulm-Edit1.JPG

Or, un soleil au centre et deux autres de chaque côtés donnent... une croix.

On connaît tous ce voile nuageux formé de cristaux de glace l'hiver.

La collision des deux comètes auraient donc pour effet de solidifier des particules de verre qui pourraient produire le même phénomène de réfraction de la lumière solaire, comme à travers un prisme.

Regardez de nouveau l'image des deux trajectoires et vous verrez que la position de la collision des deux comètes est presque en ligne directe terre-soleil.

Mais une lumière qui traverse un prisme est toujours déviée. Et le prisme, le voile dans ce cas ci, peut-être considérablement étendu en fonction de l'expansion des molécules des comètes.

Un phénomène de parhélie spatiale est donc du domaine du possible.

Autre phénomène dans le ciel après un orage lorsque la lumière solaire passe à travers les gouttes d'eau... l'arc-en-ciel.

Signe d'alliance après le déluge, bafoué par Satan avec les droits LGBT et aujourd'hui utilisé pour la vague humaniste porteuse d'espoir contre le coronavirus.

Les couleurs de l'arc-en-ciel sont reliées aux deux miracles de la danse du soleil, celui de Fatima en 1917 et celui des Trois Fontaines en 1980.

À Fatima, il était permis de voir le soleil sans avoir mal aux yeux comme si on le regardait à travers un voile. C'était un phénomène local.

Ici, nous aurions droit à un phénomène mondial.

Il y a trois phases que j'ai identifiées dans le miracle du 13 octobre 1917 à Fatima :

- Apparition des couleurs lors de la « danse du soleil »
- Une pause où « le soleil s'arrêta »
- Puis la chute du soleil à la toute fin.

On peut y associer facilement les phases suivantes, parce que j'ai calculé que le phénomène aurait une **durée de 7 jours** :

- Avertissement ou action de grâces de la Sainte Vierge
- Pause de réflexion, temps de conversion
- Suivi de la purification par le feu.

François veut célébrer sa fête du 5ème anniversaire de « Laudato Si » le 24 mai.

Le 5 étant le chiffre de Marie, je me doutais bien qu'il y aurait une action pour contrer la bête de la mer, surtout durant le mois de Marie.

Or, le nombre de jours entre le 10 avril (Vendredi Saint), et le 13 mai 2020 où la bête de la mer qui singe le 5 de Marie par le 5ème anniversaire de « Laudato Si » est de 33 jours!

Le chiffre parfait. Le chiffre du Christ.

Et, le nombre de jours entre les 7 ans complets de la bête de la mer, soit le 19 mars 2020, jour de la fête de Saint-Joseph, et la fête de Notre-Dame Auxiliatrice le 24 mai est de 66 jours!

Le chiffre de la bête.

Aussi, François est le 266ème pape ($2 \times 6 + 6 = 666$).

De plus, si le signe dure 7 jours comme prévu, la fin tombe sur le jour de la Pentecôte.

Or, c'est avec la Vierge Marie que les apôtres ont reçu le Saint-Esprit, après avoir entendu un « grand bruit ».

L'humanité est-elle sur le point de vivre sa Pentecôte?

Car la Pentecôte caractérise la fin des temps selon les Actes des apôtres, la période avant le Jugement, après les trois jours de ténèbres (saint Pierre spécifie que c'est la troisième heure du jour, comme si c'était la résurrection des deux témoins après les trois jours?).

Précisions sur SWAN

SWAN a un orbite hyperbolique, ce qui veut dire qu'elle vient du nuage d'Oort, donc de très loin.

Elle n'a jamais fait le tour du soleil. C'est donc une première pour elle.

Elle est très, très compacte, et malgré sa petitesse, est bourrée d'hydrogène et de carbone selon les experts, ce qui fait dire selon ces derniers qu'elle résistera à son orbite solaire.

Elle est apparue soudainement sur les images de l'observatoire solaire et héliosphérique (SOHO) de la NASA le 25 mars 2019 : Jour de l'Annonciation.

Découverte comme on le sait par un astronome le 11 avril dernier, Samedi Saint, dans la constellation du Verseau qu'elle a traversée ; elle est maintenant située dans la constellation des Poissons. Date au plus près la terre : 13 mai, 103ème anniversaire de Fatima.

SWAN progresse en luminosité très rapidement. Elle vient d'être qualifiée de « meilleure comète depuis des années ».

L'éclatement d'ATLAS en multiples fragments

Finalement, l'image de la comète ATLAS observée par le télescope Hubble le 23 avril dernier a révélée qu'il n'y avait pas que quatre noyaux mais environ 30 morceaux éparpillés.

Qu'en penser?

Déception... ou encore une fois démonstration des voies spectaculaires qu'empruntent le Ciel ?
 À première vue, tout dépend de la grosseur des fragments à fin mai.
 Évidemment, les chances de voir une collision potentielle avec la comète SWAN sont diminuées si ATLAS ne devient que poussières filants vers le soleil.

Ce qui ne semble pas être le cas.

De plus, on peut voir sur l'image que des débris sont à la traîne, et que le champ de collision potentiel s'est considérablement élargi.

Vu l'éparpillement observé, c'est un mur de plus de 400 000 km de débris qui se dirige vers le soleil en même temps que la comète SWAN, ce qui augmente les probabilités de collision.

Et vu que SWAN est bourrée de combustible, il se pourrait même que le spectacle commence par un brillant éclair. Personne n'a déjà assisté à un tel phénomène donc on ne peut prévoir ce que nous verrions.

Pour le moment, les trajectoires de l'amas ATLAS avec son noyau principal toujours présent aux dernières nouvelles et de SWAN s'entrecroisent toujours comme prévu.

J'ai beau essayer de retourner de tous les cotés les nouvelles simulations de trajectoires publiées des deux comètes par la NASA, je dois me rendre à l'évidence qu'il y a effectivement croisement et une probabilité très forte de collision puisque la distance est minime entre les deux points et que SWAN exercera sa gravité sur ATLAS étant donné la fragmentation des noyaux.

Force est toujours de constater que le 24 mai est LA date pour la visibilité sur terre (j'ai situé les trajectoires au 21 mai, à l'Ascension, mais à cette date elles ne se seront pas encore, à priori, rejointes).

D'ailleurs, a-t-on jamais vu deux comètes en même temps passer si proches l'une de l'autre, et les deux en direction du soleil, presque coordonnées pour la rencontre avec l'astre du jour?

Absolument pas. Et pourquoi en ce 24 mai?

Je ne puis que conclure que nous avons un signe du Ciel, celui annoncé depuis longtemps.

Et seule cette collision du 24 mai peut être un signe universel car seule une collision, même partielle, peut générer un voile avec deux soleils apparents, car ni l'une ni l'autre des deux comètes ne pourra individuellement être vue par toute l'humanité, les deux étant si près du soleil durant cette période du 24 au 31 mai.

Ça peut être une explosion. Un signe qui ébranle. Un avertissement sérieux.

Cette occasion ne se représentera plus, à court terme du moins.

On peut aussi y voir une sorte de symbolisme, car je note que la comète ATLAS symbolise le dieu grec qui supporte le monde (il supporte la planète sur ses épaules), la maison commune, l'humanisme. Elle éclate en morceaux le 11 avril dernier, au Samedi Saint.

La comète SWAN apparaît le 11 avril et devient un signe de perturbation.

L'équilibre est rompu.

Le paradigme ne tient plus.

Babylone la grande ne sera jamais plus pareille.

Car SWAN en français, c'est le « cygne », et le monde attendait son « cygne noir », le coronavirus (théorie du cygne noir).

Conclusion

Je conclurai en revenant sur la déclaration de Malachi Martin en 1997 :

- *Ce sera un choc pour tout le monde* : effectivement le monde n'en a que pour le coronavirus en ce moment. Ce sera une toute autre surprise. Et une inquiétude de plus.
- *Cela montrera que Dieu existe* : la probabilité qu'un tel événement arrive est pratiquement nulle. Seule l'intervention de la Main Divine le permet. Et il y aura fort probablement une croix dans le ciel.
- *Lorsqu'un jour de printemps* : le 24 mai.
- *Vous verrez dans le ciel un signe*, comme une aurore boréale : comme un voile de différentes couleurs, comme celles de l'arc-en-ciel... ou une croix dans le ciel.
- *Tout commencera...*

Tout concorde. Tout pointe sur le 24 mai.

S'il y a ce signe dans le ciel, c'est parce que c'est le temps. Nous saurons que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte.

François (pseudo *Uncle*)

L'avis de l'eschatologue

Il n'y a pas grand-chose à ajouter. Serait-ce le signe dans le ciel que nous attendons tous ?

C'est tout à fait possible.

En tout cas, cela concorde avec mes recherches eschatologiques à la fois sur le calendrier (en mai), sur la période (juste après les 7 ans fatidiques de l'ultime règne de la bête) et sur la nature du signe (annonce du retour du Christ et du jugement dernier).

Or le retour du Christ nécessite préalablement une purification totale de la terre et l'éradication du mal et de *tous ceux qui font le mal*, événement décrit dans l'Apocalypse comme la chute de Babylone et par nos contemporains par l'expression *fin du monde*, et qui est précédé, selon les Saintes Ecritures, d'un signe dans le ciel.

Or ce signe dans le Ciel est double : l'Apocalypse nous parle de la Femme dans le ciel et l'évangile du signe du Fils de l'homme dans le ciel (donc la croix - Matthieu 24:30).

Qui mieux que la Mère de Dieu peut être le porteur de ce signe ?

Rappelons que nous avons déjà eu une Femme dans le ciel portant la croix entre ses mains : l'apparition de Pontmain en 1871. Pontmain est exactement l'événement qui réunit les deux messages (Femme dans le ciel + croix dans le ciel) et qui correspond à la mystique chrétienne : la Mère de Dieu annonce et précède son divin Fils.

Or la Femme dans le ciel est drapée du soleil, c'est donc la lumière qui apparaît, l'aurore *du soleil de justice* ; elle a la lune sous ses pieds pour bien signifier la fin de la nuit c'est à dire la fin du règne des ténèbres sur terre.

Et avant que le Fils ne revienne sur terre, il faut que la nouvelle Eve écrase le serpent au talon, c'est à dire mette fin au règne de Satan sur le monde : c'est ça la fin des ténèbres, concrétisée par la chute de Babylone (fin du monde moderne), et la mort des bêtes (chute de l'Antéchrist).

Or ce signe possible dans le ciel trouvé par notre ami *Uncle* par la rencontre -unique en son genre !- des deux comètes ATLAS et SWAN aura lieu le 24 mai 2020 soit le jour de la fête de Notre-Dame Auxiliatrice, Secours des chrétiens, et se concrétisera par une sorte de croix dans le ciel : n'a-t-on pas ce double signe de la Mère de Dieu et de la croix ?

Enfin, dernier parallèle, qui une fois de plus, correspond à la chronologie attendue : les devises 102 (*Lumière dans le ciel*) et 103 (*Feu ardent*) de la prophétie des papes se suivent car elles figurent un même mouvement en deux temps : le signe dans le ciel annonce la purification de la terre par le feu. Or *Lumière dans le ciel* c'est le pape Léon XIII, sur les armes duquel figure une comète ! Et son chiffre, 13, est aussi celui de la Sainte Vierge ; et sa devise, *lumière dans le ciel*, on vient de le voir, c'est exactement ce qu'annonce la femme de l'Apocalypse : la fin de la nuit.

Et la fin de la nuit, c'est la fin des bêtes, la chute de Babylone, le jugement dernier : exactement, là encore, la description faite par l'Apocalypse comme par la prophétie des papes.

Gardons ceci en tête et ne perdons pas espoir si jamais les choses ne se déroulent pas exactement comme prévu. Nos visions sont humaines et perfectibles et le déroulement des étapes ne nous est pas connu. Nous devons donc réajuster nos interprétations selon la nature des événements réels, ce qui ne remet pas en cause le cadre global.

Un petit signe supplémentaire : le 7 mai 351, donc aujourd'hui, une grande croix dans le ciel apparaissait dans le ciel de Jérusalem (miracle consigné dans la vie de saint Cyrille de Jérusalem). C'était donc bien le moment d'en parler.

Louis d'Alencourt